

Plusieurs parmi nous *sont* particuliers, on ne peut éviter de le voir

Question :

La particularité est déconseillée constamment dans *UCEM*, non seulement pour nous, mais aussi pour les autres. Toutefois, comme il existe plusieurs différences entre nous, il y a des degrés de conditions mieux/pire, beau/laid, talentueux/malhabile, etc. Tant qu'il y aura des différences, à n'importe quel degré et dans quoi que ce soit, le contraste pointera toujours vers la particularité ou les différences. Nous pouvons nier la particularité spirituelle, mais comment ne pas voir les différences dans les gens alors que bon nombre sont souvent extrêmes ? Est-ce que tout ce que nous faisons, tout ce qui montre nos différences, fait de nous des instruments de l'ego ? Par exemple, si j'écris un *grand succès littéraire*, est-ce que cela fait de moi quelqu'un de particulier ou de différent, et quelle est la distinction ? Est-il juste de reconnaître ce type de différences, sans faire l'erreur de le considérer comme particulier ? Devons nous éviter de voir nos différences positives ?

Réponse :

Le rêve de séparation est fondé sur les différences et la division, son pilier étant justement la particularité. L'existence même de l'ego et du corps dépend des différences. On ne nous demande pas d'éviter de voir ces différences, ou la particularité qui en est la base, mais plutôt d'y voir le système de pensée de l'ego à l'oeuvre. Nier leur importance dans notre vie, c'est nier la salle de classe permettant de tirer les leçons de pardon qui vont finalement défaire la croyance en des différences. Comme Jésus nous l'enseigne dans le manuel : « *Ne désespère pas, donc, à cause des limitations [particularités et différences]. C'est ta fonction d'en échapper, mais non d'en être dépourvues.* » (M.26.4 :1,2)

Nous leur échappons en voyant au-delà, ce qui exige de les voir d'abord pour ce qu'elles sont réellement : des projections de culpabilité dans l'esprit pour avoir choisi la séparation. Chaque perception de différence est donc une réelle occasion de prendre conscience des jugements qui ne font que refléter la culpabilité cachée dans l'esprit. Nier les différences, ou tenter d'être sans particularité, ne fait qu'enfouir la culpabilité encore plus profondément, empêchant ainsi d'en prendre conscience. Cela empêche l'esprit erroné de l'ego de choisir de s'éveiller, empêchant du même coup de prendre conscience de la présence de l'amour.

Ce sont des étapes dans la spirale du déni de l'ego. La procédure pour défaire ce déni commence par ne pas nier la particularité, ni la culpabilité qu'elle engendre, mais surtout de reconnaître que l'esprit a fait un choix fondé sur le but de l'ego et de ses rejets : particularité/culpabilité. Il y a de nombreux passages dans *Un Cours en Miracles* où Jésus nous dit que le déni donne une réalité au système de pensée de l'ego, tandis que chercher à voir ce que nous avons nié (sans juger cela comme un péché), le dissipe progressivement. Le but n'est pas de ne *pas être* sans nos différences/particularités, mais de ne *pas lutter* contre cela en forçant une fausse perception d'être comme les autres au niveau de la forme. Le but est de voir dans chaque différence perçue le reflet du choix de l'esprit d'ego erroné. Cela va changer le but d'ego qui s'ingénie à rendre réelles et importantes les différences, pour le but du Saint-Esprit qui nous enseigne le choix fait dans l'esprit. De cette façon, les différences visant à séparer deviennent des moyens de savoir que toutes les différences sont pareilles dans la mesure où elles reflètent un choix fait dans l'esprit.

Quelle que soit la *forme* sous laquelle il s'exprime, le *contenu* de l'ego est toujours motivé par la séparation, alors que *contenu* du Saint-Esprit est de prendre ce qui est différent et de le rendre pareil, en nous enseignant que tout vient de la même source (l'esprit) et d'un même contenu à choisir (celui de l'ego ou du Saint-Esprit). À cet égard, il est important de garder à l'esprit la distinction que fait le *cours* entre la forme et le contenu. Tout dans notre vie reflète le choix de notre esprit pour l'ego ou pour le Saint-Esprit. Les talents spéciaux peuvent être utilisés par l'ego pour prouver la réalité de la séparation et des différences, ou être utilisés par le Saint-Esprit pour Le laisser nous enseigner que divers talents (dans la forme) ne font aucune différence quant à notre Identité partagée de Fils unique de Dieu.

Jésus nous donne la façon juste d'utiliser les talents et nos diverses aptitudes particulières : « *Le Saint-Esprit t'enseigne à utiliser ce que l'ego a fait pour enseigner l'opposé de ce que l'ego a «appris» . Le genre d'apprentissage importe aussi peu que l'aptitude particulière qui fut appliquée pour apprendre. Tu as seulement besoin de faire l'effort d'apprendre, car le Saint-Esprit a un but unifié pour l'effort. Si des aptitudes différentes sont appliquées assez longtemps dans un seul but, les aptitudes elles-mêmes deviennent unifiées. C'est qu'elles sont canalisées dans une seule direction, ou d'une seule façon. À la fin, donc, elles contribuent toutes à un seul résultat et ce faisant c'est leur similitude, plutôt que leurs différences, qui est soulignée.* » (T.7.IV.3 :3,4,5,6,7,8)

Ainsi, si notre choix est d'apprendre que nous avons la même Identité partagée de Fils de Dieu, et si nous le faisons en développant et en exerçant un talent particulier, cela devient un outil entre les mains du Saint-Esprit pour nous conduire à cet objectif. Donc, pour répondre à votre question de manière spécifique, ne vous privez pas d'écrire votre livre, assurez-vous simplement d'inviter Jésus comme co-auteur.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1093